

Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage

Georges Braque

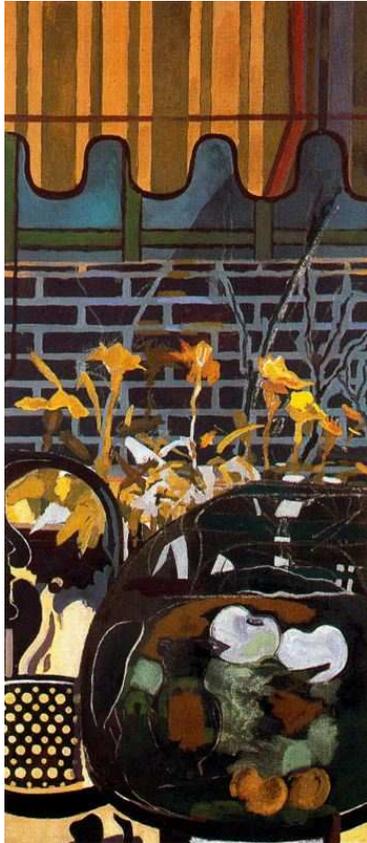


Expressions François Murez (www.francois-murez.com)



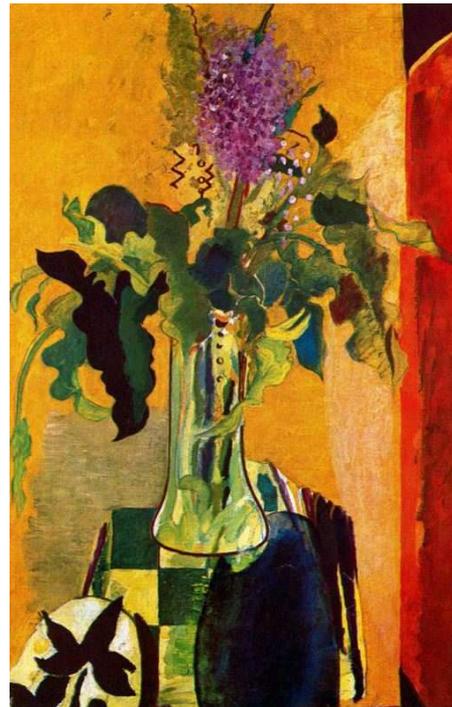
Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque

Expressions François Murez (www.francois-murez.com)

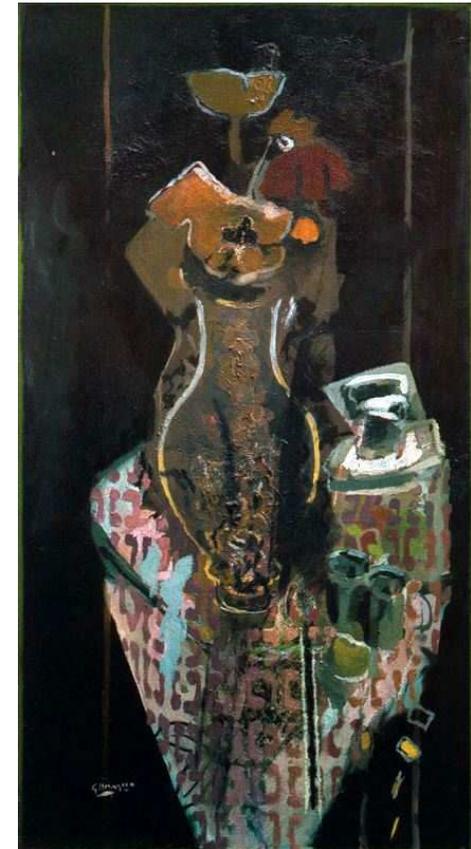


1) La nature est au bord des villes

2) Par cause d'urbanisation,
elle s'en éloigne



3) Le retour de la nature
dans la ville





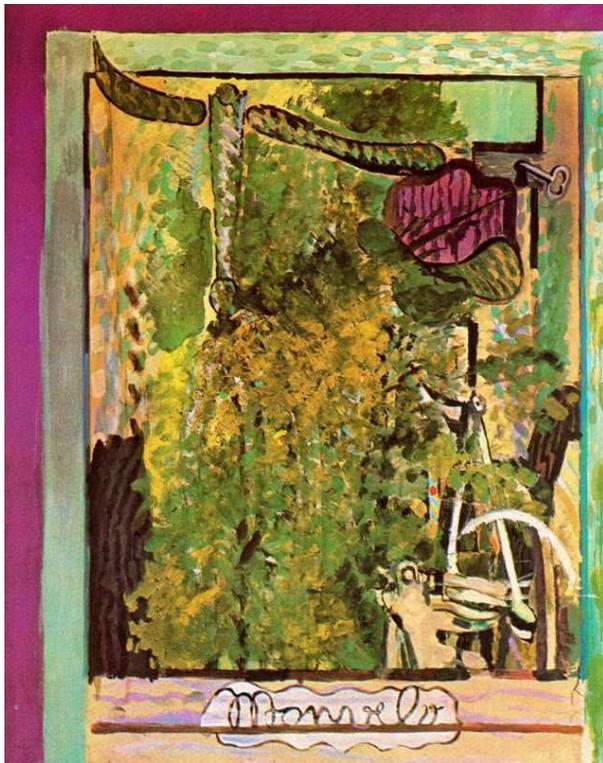
Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque

Expressions François Murez (www.francois-murez.com)

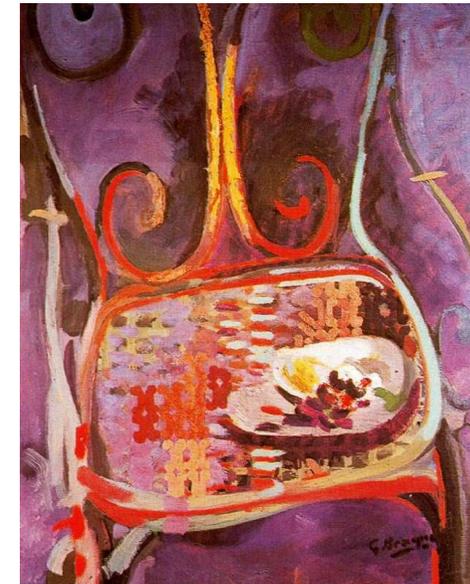


Dans l'antiquité, la nature est considérée
extérieure à l'homme

Apparaît l'idée d'utilisation, d'usage de la
nature et de sa modification pour assouvir
les besoins humains.



Avec le christianisme, la
nature est créée, passive,
fonctionnant comme Dieu
l'a prévu et l'homme peut
en disposer et la
manipuler.



Il appartient cependant aux hommes non d'en disposer
arbitrairement, mais d'en faire bon usage.

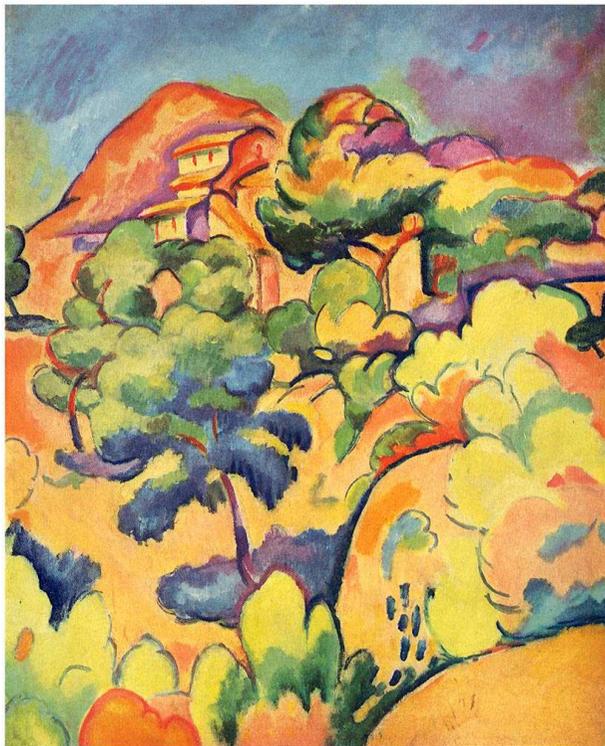


Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque

Expressions François Murez (www.francois-murez.com)



Avec la découverte du nouveau monde et l'émergence des grands voyages maritimes du XVIII^{ème} siècle, la curiosité naturaliste va se développer.



L'homme et l'artiste découvrent les paysages de mer ...

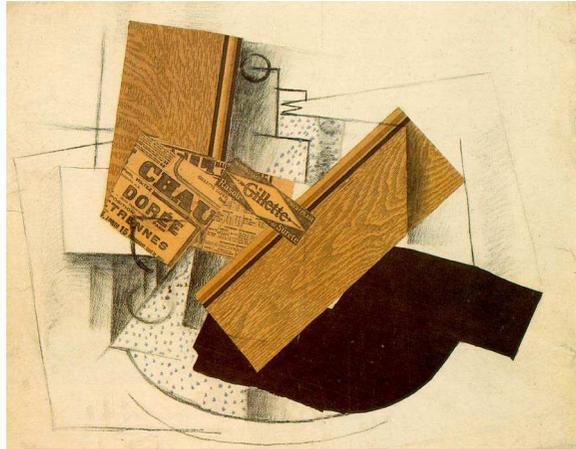


... les paysages de montagne



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque

Expressions François Murez (www.francois-murez.com)



La civilisation devient uniquement matérielle et physique.

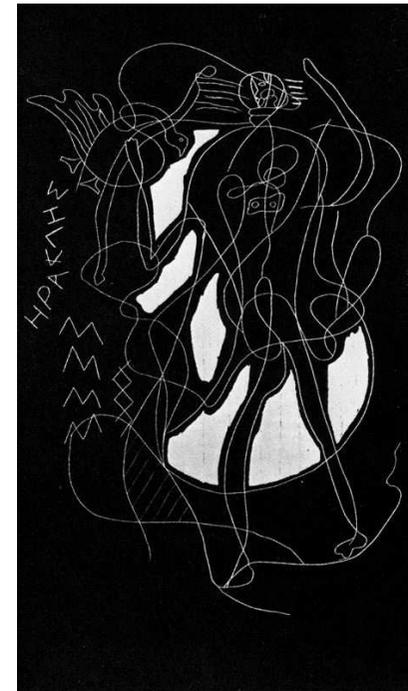
L'homme s'écarte de la Nature.

Le cubisme va marquer un abandon de la nature. Les formes perdent leur sécurité régulière, elles sont concassées comme des débris, reconstruite selon une logique qui n'est plus celle du réel. ⁽¹⁾

C'est le divorce avec le réel

Le fait que, à dater du XX^e siècle, l'art ait cessé de plus en plus de reproduire, et même de refléter la réalité, le fait qu'il ait marqué à son égard une distanciation et même une sorte d'hostilité, est le signe d'une rupture, d'un divorce entre l'homme et la nature qui dans les sociétés agraire, se trouvaient coordonnées. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ René Huyghe





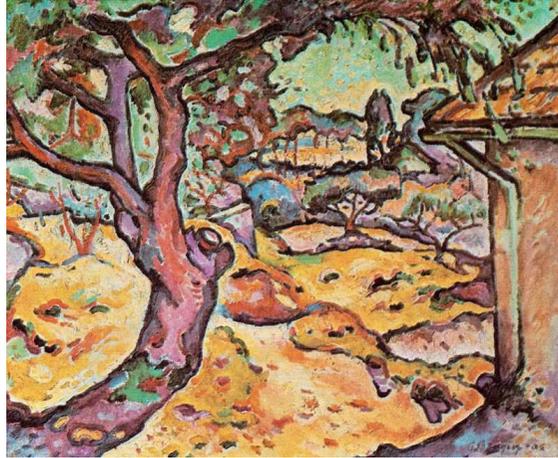
Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque

Le parcours de Braque (1882 – 1963)



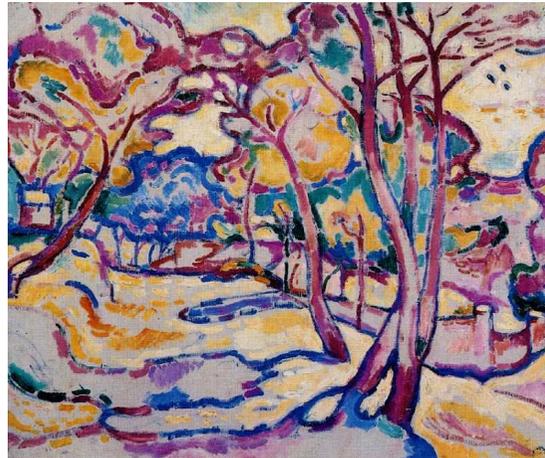


Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



*Olivier près de
l'Estaque – 1907*

La nature est encore très
proche des villes.



Paysage de l'Estaque



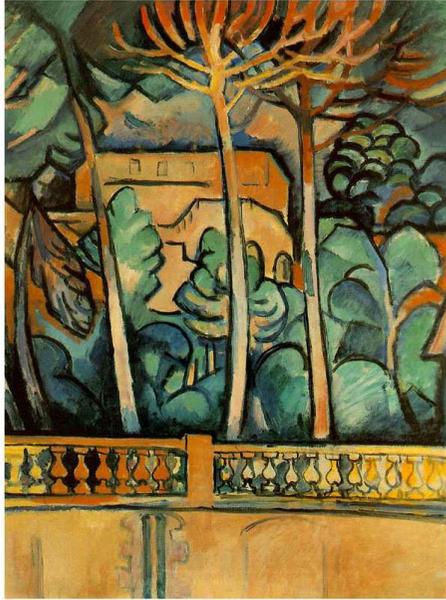
*Paysage à la Ciotat -
1906*

Le fauvisme appelle le
bonheur de vivre.

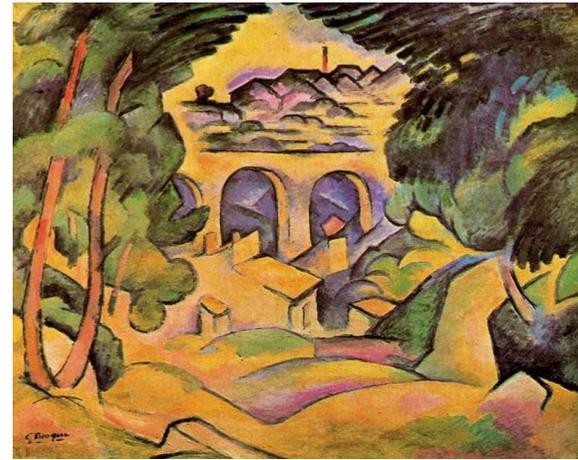
Et pourtant les peintres partent dans le midi chercher un chromatisme violent.



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



*Terrasse de l'hôtel
Mistral*



Le viaduc à l'Estaque - 1908

« C'est alors, vers 1907, qu'ont dû se montrer, dans la couleur pâissante, ces traits aigus et ces angles qu'un peu plus tard on appellera cubisme » Jean Paulhan



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



Maison à l'Estaque - 1908



Château à la Roche Guyon - 1909

L'hiver 1908-1909 marque le début d'un dialogue entre Braque et Picasso, qui confrontent les problèmes nouveaux soulevés par leur peintures.

« Notre admiration tient au lien de ce génie avec la révolution picturale la plus importante du siècle, au rôle décisif joué par Braque dans la destruction de l'imitation des objets » - André Malraux



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



Pichet et fruits



Théière et Raisin

Entre les deux guerres, Braque pratique les natures mortes en atelier.

« Je travaille toujours plusieurs toiles à la fois, (...) Je mets des années pour les terminer, mais je les regarde tous les jours... Je trouve qu'il faut travailler lentement. Celui qui regarde la toile refait le même chemin que l'artiste et comme c'est le chemin qui compte plus que la chose, on est plus intéressé par le parcours » - Georges Braque



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



Poissons noirs - 1942



Carafe et poissons

C'est la guerre, en cette période d'angoisse, Braque réalise une série de tableaux austères.

« Braque, lui, prend le temps pour allié. Ses toiles au lieu de se succéder, se superposent ; elles sont toujours recommencées, jamais finies » - Jean Grenier



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



Intérieur à la palette - 1942

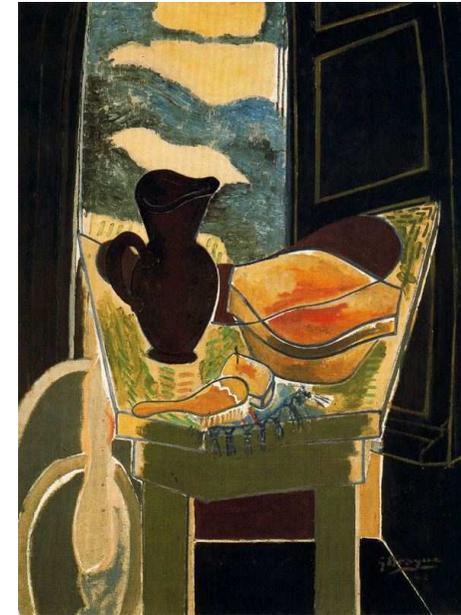


Table dressée devant la fenêtre

« La peinture de Braque est sa propre fin et aucune existence n'est possible en dehors de ses deux ateliers qu'il s'est fait construire avec tant de soin à Paris et à Varengeville... » - Jean Leymarie



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



Braque va élargir son univers autrefois cantonné à l'atelier, vers la mer et les champs environnants.



Paysages à Varengeville

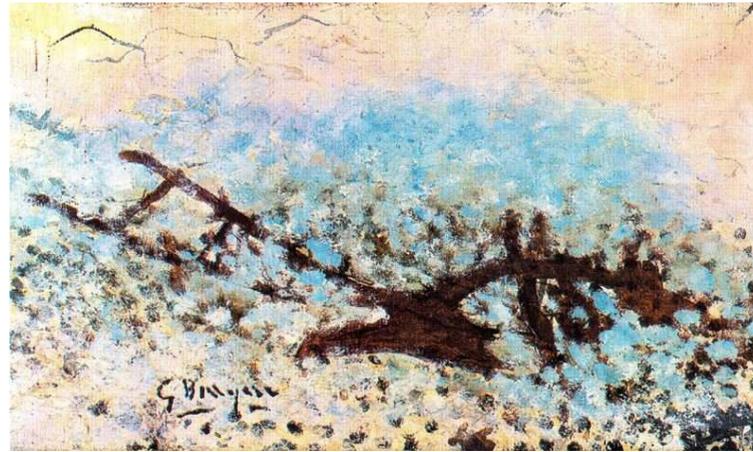
1955-1956



Sa peinture solide et dense s'accommode de ce pays de labours.



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



La charrue

Braque disait à propos du limon : « *J'aime ce mot, il est le fondement de tout art: le limon. C'est du limon de la terre que l'homme a été créé. J'essaie de tirer mon œuvre du limon de la terre.* »



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque

L'Art et l'Espoir

La civilisation moderne a permis à l'homme une maîtrise du monde extérieur... Ce faisant, il travaille à le détruire en l'épuisant ou en le polluant.

Il en résulte (...) une négligence de la vie intérieure réduite à la pratique utilitaire des facultés rationnelles. Il faut maintenant attendre, avec espoir, un retour aux exigences de la réalité intérieure.

L'homme doit reconquérir sa maîtrise et retrouver le sens de son épanouissement⁽¹⁾



⁽¹⁾ René Huyghe : La nuit appelle l'aurore - 1980



Le parcours d'un peintre dans la représentation du paysage : Georges Braque



Depuis l'aurore du monde jusqu'à la fin du Moyen Age, l'oiseau n'a cessé d'être au centre des croyances et de l'imagination de l'homme. Et puis, soudain, l'Oiseau est mort...

A tire d'aile – 1956-1961

Certes, nous devons à Braque le retour de l'Oiseau légendaire, mais encore cette preuve réconfortante qu'il est possible de revivre le commencement du monde dans ce monde finissant. La résurrection de l'Oiseau est aussi celle de l'Espoir. Franck Elgar, 1958